

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la suisse romande (SRT)

DÉCEMBRE 2015  
JANVIER 2016  
N°189

## À L'ANTENNE

La matinale du samedi  
matin sur La 1<sup>ère</sup>,  
nouvelle formule

## RENCONTRE

Tout sur la conception  
des décors des  
émissions

## TECHNOBUZZ

Ellen Ichtters invite  
les réseaux sociaux  
à la radio dans  
Culture Club

## L'INVITÉ DES SRT

Bertrand Deslarzes,  
chef du Service de  
la culture de la  
commune de Bagnes



**À BIENNE, LE PRIX  
DES SRT A ÉTÉ DÉCERNÉ  
À L'ÉMISSION 36.9°.**

RETOUR SUR CETTE SOIRÉE, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

© Anne Bichsel

Une publication de la

**rtsr** Radio  
Télévision  
Suisse  
Romande  
rtsr.ch

# Un service public audiovisuel fort pour soutenir les spécificités des régions minoritaires

Par Jean-François Roth, Président de la RTSR

La votation de juin dernier, qui devait à l'origine sceller le sort d'un nouveau modèle de perception de la redevance, a tourné rapidement en référendum contre la SSR et le service public tel qu'elle le propose. La bataille fut rude, voire impitoyable, en particulier en Suisse allemande. La Suisse romande a «sauvé» cette votation. Ce faisant, elle a montré son profond attachement au service public. Pourquoi? Parce qu'elle est une région minoritaire dans ce pays et qu'elle compte sur un audiovisuel fort pour soutenir ses valeurs propres et sa spécificité culturelle et politique. La Suisse est forte si toutes les composantes du pays sont fortes. Et elle puise sa cohésion et sa force dans le respect de sa diversité, en particulier celle de ses minorités qui ont un vital besoin que leur spécificité culturelle et linguistique soit soutenue et mise en valeur quotidiennement. Les Romands s'accordent à dire que ce rôle-là doit être principalement joué par la SSR, c'est-à-dire chez nous par la RTS.

Les prochains temps seront tout aussi rudes que les idées de juin. La Commission fédérale des médias va déposer son rapport qui sera adressé au Conseil fédéral, mais rendu public. Ensuite, en mai, le Conseil fédéral adressera son propre rapport au Parlement dans lequel il analysera le paysage médiatique suisse et fournira son diagnostic et ses recommandations. Gageons que toutes les grandes questions qui ont agité la campagne de juin se retrouveront au centre de vastes discussions et controverses: faut-il financer le service public au seul moyen de la redevance, sans recettes commerciales? faut-il laisser le sport au



Jean-François Roth, Président de la RTSR

privé? faut-il abandonner, parce que prétendument hors périmètre, certains formats de divertissement? faut-il mieux assurer la transparence des coûts du programme?

L'association, chez nous la RTSR et ses SRT, devront préparer ce débat et même le stimuler. C'est là leur rôle statutaire. La Suisse puise sa cohésion et sa force dans le respect de sa diversité, avons-nous noté plus haut. Celle-ci s'exprime surtout par des programmes en radio, en télévision et sur internet, équivalents dans les trois grandes régions linguistiques du pays. Ces programmes ont une dimension nationale tout en étant profondément ancrés dans les réalités de leurs marchés respectifs régionaux. La solidité de nos programmes, de par leur pertinence, leur bienfaisance et leur audience, légitime le service public que la concession nous a confié. Le Prix des SRT, qui vient de récompenser l'émission de RTS Un: **36.9°**, a été institué pour honorer ce

que notre RTS produit de meilleur en fait d'émissions, de réalisateurs, de producteurs et de journalistes. C'est une sorte de reconnaissance de cette excellence par le public, représenté par nos sept SRT, mais en même temps un aiguillon pour faire encore et toujours mieux! Pour montrer aussi que le travail journalistique de haute qualité reste la véritable raison d'être du service public. L'engagement des SRT et de chacun d'entre nous sera à nouveau indispensable en 2016, poursuivons donc nos efforts ensemble.

Merci à chacun pour sa contribution, belles fêtes de fin d'année et que 2016 soit heureuse, pleine de défis relevés pour le service public audiovisuel!

«La Suisse puise sa cohésion et sa force dans le respect de sa diversité. Celle-ci s'exprime surtout par des programmes en radio, en télévision et sur internet, équivalents dans les trois grandes régions linguistiques du pays. Ces programmes ont une dimension nationale tout en étant profondément ancrés dans les réalités de leurs marchés respectifs régionaux.»

## COUP DE CŒUR

### LA GRILLE DES FÊTES

Du cinéma, du divertissement, des jeux et des rires, mais surtout des nouveautés: voici le programme de votre petit écran pour passer les fêtes de fin d'année en beauté.

C'est bien connu, durant les fêtes de fin d'année, on passe plus de temps à table. Sur RTS Un aussi, puisque huit personnalités partageront un dîner dans un chalet à Verbier où tout peut arriver. Dans **Ça va le chalet**, les 20 et 27 décembre, l'animateur **Noël Tortajada** sera entouré de Timea Bacsinszky, Brigitte Rosset, Romaine Jean, Maria Mettral, Lauriane Sallin, Adolf Ogi, Didier Cuhe et Stéphane Lambiel. Ensemble, ils vont revisiter l'année 2015, partager leurs anecdotes, relever des défis. Le tout avec mordant et humour.

Retour sur les événements de 2015 toujours avec **Le Grand Quiz** le 26 décembre 2015 sur RTS Un. Six personnalités et cent candidats vont se mesurer et tester leurs connaissances en conciliant humour et culture générale. Les téléspectateurs pourront participer au jeu depuis chez eux grâce à une application pour smartphone et tablette. Parmi les nouveautés à ne pas manquer se trouvent les **Mini-soigneurs** sur RTS Deux chaque matin du 19 au 28 décembre. Cinq enfants de 7 à 12 ans s'immergent dans le quotidien de la Société Vaudoise de la Pro-



Les coulisses de l'événement sur Solaris

RTS © Juy Lovison

tection des Animaux. Accompagnés d'un coach, ils mènent de nombreuses activités pour améliorer la vie des animaux. Les missions des mini-soigneurs sont évaluées: de quoi susciter émulation et désir de s'améliorer! Autre belle aventure humaine et technologique qui aura sans doute marqué

2015, celle de Solar Impulse. **Les coulisses de l'événement**, le 23 décembre sur RTS Un, reviendront sur cette saga qui vous fera découvrir presque tout de cet avion insolite piloté par André Borschberg et Bertrand Piccard.



RTS © Anne Kearney

#### CITATION

« Faut-il censurer toute violence dans un journal télévisé ? Pas toujours facile de tracer une ligne rouge entre l'important et le sensationnel, entre les dangers de manipulation et la nécessaire mise en lumière d'une tragédie. »

**Bernard Rappaz**, Rédacteur en chef de l'Actualité TV-MM, RTS Mag, Octobre 2015



RTS © Laurent Bleuze



Les Mini-soigneurs

RTS © Laurent Bleuze



RTS © Laurent Bleuze

#### COMPTÉ

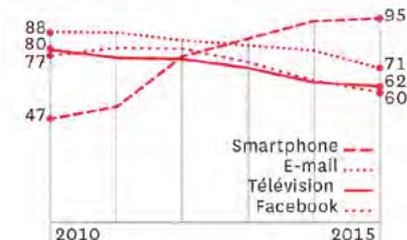
### 53

C'est le pourcentage de Suisses de 16 à 25 ans qui s'informent par le biais de la radio, comme le révèle le Crédit Suisse dans son baromètre de la jeunesse 2015. Alors que la notoriété de la télévision a chuté de 80% à 62% en cinq ans, la tendance pour la radio est en légère hausse. Par ailleurs, 41% des jeunes Suisses suivent l'actualité internationale via les médias plusieurs fois par jour ce qui représente 12% d'augmentation par rapport à 2010. Cette tendance est la même aux USA et d'une moindre manière, au Brésil et à Singapour.

Et quand la jeunesse de ces quatre pays est interrogée sur le domaine où elle souhaite travailler, les médias figurent au premier rang, certainement en référence aux médias sociaux, le sondage démontrant que la presse et la télévision n'ont plus leur faveur.

### E-mails et TV en déclin

« Évaluez si vous jugez ces objets et loisirs tendance dans votre sphère privée et si vous vous en servez ou vous y adonnez. » En %



Source: Baromètre de la jeunesse du Crédit Suisse 2015

Le magazine TV de santé de la RTS a décroché le **Prix des SRT 2015** à l'occasion d'une cérémonie organisée à Bienne par la SRT Berne. Cette distinction sonne comme une reconnaissance de la qualité du travail des journalistes et réalisateurs.

## Le beau cadeau des SRT à 36,9° pour ses 10 ans

Par **Marie-Françoise Macchi**

«Il faudrait peut-être que je prépare quelques mots si jamais **36.9°** gagne le Prix», dit **Isabelle Moncada**, au moment où va commencer la cérémonie de remise du Prix des SRT 2015. Une heure plus tard, voilà la journaliste déclarant devant un parterre d'invités conquis: «Je suis heureuse d'avoir ce Prix. C'est un peu un cadeau d'anniversaire pour nous qui fêterons les 10 ans de l'émission, en février prochain... Etre en compétition avec des collègues dont je suis fan, ce n'est pas rien... Vous pouvez être tous [les autres nominés] fiers de ce que vous faites, et notre équipe aussi.» Le magazine de santé de RTS Un remporte la compétition où figuraient quatre autres nominés, **Babylone** (Espace 2), **Geopolitis** et **Xavier Colin** (RTS Un, RTS.ch, La Première), **Monumental** (La Première) et le dossier de **RTSinfo.ch** «Le massacre des Arméniens, 100 ans après».

Après **Passe-moi les jumelles** en 2014, c'est à nouveau à un rendez-vous phare de la télévision que les membres des SRT ont majoritairement donné leur voix. En vue de faire évoluer ce Prix des SRT, qui a vécu sa 3<sup>e</sup> édition, quelques questions ont été soulevées, dont la difficulté de comparer entre elles des émissions de radio, de télévision et du multimédia. D'où la suggestion d'introduire un Prix par catégorie. En ce qui concerne la sélection des nominés, Jean-François Roth, président de la RTSR, a émis l'idée de soumettre aux votants non plus des émissions génériques (comme **36.9°**, **Babylone**, etc.) mais de désigner des émissions ponctuelles. Si la proposition paraît excellente, elle nécessiterait de visionner un nombre conséquent d'émissions et entraînerait, pour le jury non professionnel du comité de sélection, un surcroît de travail qui n'est pas envisageable.

Laissons ces interrogations en suspens et faisons place aux certitudes, celle premièrement d'avoir assisté, le mercredi 18 novembre à Bienne, à une cérémonie menée de main de maître par la SRT Berne, en collaboration avec l'équipe du Secrétariat général de la RTSR. L'enthousiasme de



Pierre-Yves Moeschler, qui préside une SRT de 300 membres, y est pour beaucoup. Cet ex-conseiller municipal biennois, autrefois en charge de la culture, a dépeint sa ville comme la capitale de la culture de rue. Sans doute est-ce sur son invitation que l'artiste Funkaztek, légende suisse du beatbox, a fait découvrir à la centaine d'invités son art de manier toute une gamme de sons avec la bouche. Pour sa part, Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, a transformé son mot de bienvenue en un discours engagé. Il a observé combien les médias sont toujours plus rares à se donner les moyens d'assurer un travail de qualité. «C'est justement la noblesse du service public d'y parvenir et la mission des SRT est de défendre cet effort», a insisté Cédric Némitz, au moment de conclure son plaidoyer en faveur des journalistes.

Prolongeant la réflexion sur le service public, Jean-François Roth a redit combien la Suisse romande était attachée à la RTS, garante d'un service audiovisuel public fort, indispensable pour soutenir les valeurs et la spécificité culturelle et politique de cette

entité minoritaire : « Le Prix des SRT a été institué pour honorer ce que notre RTS produit de meilleur. (...) Il est une sorte de reconnaissance de cette excellence par le public, ici représenté par nos sept SRT et aussi un aiguillon pour faire encore et toujours mieux. »

Reconnaissance ! C'est aussi le mot jailli du cœur de la lauréate au moment d'exprimer sa joie. « Ce prix dit l'envie du public à voir **36.9°** continuer. J'ai eu le privilège de créer le magazine. Il n'est pas qu'un travail, j'y suis attachée sentimentalement », reconnaît Isabelle Moncada. La productrice associée d'emblée toute l'équipe à son succès, dont **Mario Fossati** et **Françoise Ducret**, qui appartiennent au « canal historique » de **36.9°**. Lui a été neuf ans coproducteur et a signé de nombreux reportages, avant d'être nommé chef de l'unité des magazines TV et remplacé par **Bernard Novet**. Elle, coproductrice dès la création du magazine, est encore à **36.9°**. Elle venait des magazines scientifiques, comme **Check-Up**, **TéléScope**, **Territoires 21**, et voulait continuer à faire de l'information médico-scientifique de haut niveau, en apportant une valeur ajoutée

## VASTE PROGRAMME

Un florilège des reportages à venir illustre la richesse thématique de 36.9°. Le 16 décembre, un premier sujet est intitulé «Vers la fin de l'expérimentation animale dans la recherche biomédicale?» et un second «Les entendeurs de voix entrent-ils forcément dans la catégorie des personnes souffrant de schizophrénie?». Reprise, le 6 janvier, avec cette interrogation: «Comment se bâtir un mental de sportif parfait?». Le 27 janvier, zoom sur les médecines alternatives et leur entrée à l'hôpital, puis nous saurons tout sur l'influence de la lumière des écrans sur les yeux et le sommeil des enfants, des ados et des adultes. Une émission spéciale autour des traitements de pointe du cancer célébrera, le 17 février, les dix ans du magazine.

avec des reportages fouillés. De son côté, le tandem Moncada-Fossati avait quitté **A bon entendeur** avec d'autres envies: «Isabelle souhaitait plutôt une émission avec une partie plateau, en direct, du style ABE. Finalement, nos deux projets ont fusionné. Aujourd'hui, je reconnais combien notre collaboration a été intéressante, car nous venions d'univers très différents. La sauce a pris entre nous trois, alors que le pari n'était pas gagné d'avance», signale, ravie, Françoise Ducret.

Mario Fossati se souvient avoir été traversé par ce même sentiment d'incertitude mais il portait davantage sur la pérennité de



Johanne Dussez, Monumental

© Anne Bichsel

l'émission. La première, le 15 février 2006, proposait un sujet sur les controverses autour de la vaccination et un second sur l'utilité du stretching. En 9 ans, le journaliste aura eu l'occasion de s'attaquer à des thématiques hyper pointues, comme celle sur le microbiote, cet organe situé dans notre intestin et composé de 100 000 milliards de microbes. Sur un autre plan, le reportage consacré à l'intersexualité lui a fait voir le monde différemment et remettre en question la notion d'identité: «Je me suis retrouvé face à quelqu'un qui avait une barbe, mais ce n'était pas un homme, ni une femme à barbe. C'était très déroutant», admet ce journaliste, jamais gagné par le cynisme.

A l'heure de désigner son reportage marquant à 36.9°, Françoise Ducret répond du tac au tac: «Fécondation in vitro: menaces dans l'éprouvette», couronné par le Prix Suva des Médias 2012. Elle a suivi pendant quatre ans une étude du CHUV visant à démontrer que les enfants conçus par FIV pouvaient avoir des problèmes cardiovasculaires précoces.



Xavier Colin, Geopolitis

© Anne Bichsel



Isabelle Moncada, 36.9°

© Anne Bichsel



Nancy Ypsilantis, Babylone

© Anne Bichsel

Rigueur et connaissances scientifiques ont guidé son travail et aujourd'hui, à l'heure des restrictions budgétaires, elle exprime son inquiétude quant à la qualité future des émissions.

Nicolas Roulin et Tybalt Félix, RTSinfo.ch



© Anne Bichsel

## RENCONTRE

Du projet éditorial à sa réalisation en menuiserie, quelles sont les étapes de fabrication d'un décor TV? Les explications des créatifs et artisans chargés de l'aménagement du studio images (STIM) à Genève à l'occasion de la journée des élections fédérales.

# Le décor dans tous ses états

Propos recueillis par **Marie-François Macchi**

**Mirko Dal Zotto** est le concepteur de nombreux décors, à la fois pour des émissions régulières telles qu'**A bon entendeur**, **Infrarouge**, ou lors d'événements, comme la journée des élections fédérales. En tant que décorateur scénographe, il participe à la création de l'ambiance du plateau, un travail mené en collaboration avec différents interlocuteurs, à commencer par **Florence Heiniger**, cheffe des Identités visuelles: «Chaque émission vient avec un projet éditorial. A partir de cette demande, on va construire une esthétique. Pour cela, trois métiers sont réunis autour du réalisateur, responsable de l'image finale, et de la production de l'émission: un scénographe et un graphiste, liés à notre Département Design & Promotion et un chef photographe, rattaché au Département des Opérations», précise la responsable.

Dans le cadre de la journée des élections fédérales, la demande éditoriale émanait des producteurs **Alain Hertig**, **Amélie Boguet** et **Julian Nicole-Kay**. Ce dernier, réalisateur, avait déjà orchestré ce type de marathon télévisuel, mais jamais dans le studio des magazines, le STIM (studio images), opérationnel seulement depuis la rentrée. «En passant du Studio 4 au STIM, beaucoup moins volumineux, le dispositif du plateau a été repensé, avec une zone majeure où installer une grande table pour le journaliste présentateur et quatre invités. Et une seconde zone, pour commenter les résultats, avec deux journalistes», détaille Mirko Dal Zotto. «A partir de ces desiderata, enchaîne **Christophe Petit**, chef du secteur Conception et Production graphique, il faut estimer ce qui est faisable, en tenant compte de l'éclairage et des divers axes de caméra que l'on veut utiliser pour la narration de l'émission».

Ce nouveau STIM, équipé d'une technologie de pointe, avec un performant gril lumière à technique LED, enchante les créatifs. Il est doté notamment de totems, qui sont des tours, composées d'écrans superposés où peuvent être injectés des éléments graphiques sous formes de chiffres, diagrammes, de graphisme pur ainsi que des images. Le dispositif scénique mis en place pour les élections fédérales comprenait sept totems, soit le nombre de cantons couverts par la RTS. Mirko Dal Zotto a voulu insérer ces



Le dispositif scénique conçu pour la journée des élections fédérales 2015.

© RTS

écrans totems dans une structure en bois, qui formait comme un maillage: «L'idée de base était de former un réseau. A l'image de la Suisse, avec des points de jonction que sont nos grandes villes.» Il restait à savoir comment concrétiser ce concept. «La solution, poursuit-il, est venue de la graphiste **Diana Berchtold**. Elle m'a parlé d'un modèle de figures géométriques, élaboré par le mathématicien Delaunay. Nous avons exploré cette piste, fait de multiples esquisses, avant de parvenir à la modélisation finale et à une maquette en 3D».

Cet élément de décor physique a, à son tour, inspiré Diana Berchtold qui, par un jeu de lignes graphiques, a donné l'impression que la structure se prolongeait dans les écrans: «Un écran filmé reste quelque chose de plat, d'inerte. En liant ces éléments, on crée une scénographie qui est active, belle», s'enthousiasme la jeune femme. Florence Heiniger en profite pour glisser: «Mirko et Diana avec **Didier Petitpierre**, chef photo, ont à disposition des écrans, de différentes formes, qui peuvent être le support du graphisme et en même temps, peuvent composer une partie de la scénographie en étroit lien avec la lumière. C'est comme une boîte à outils dont on se sert pour créer de nouveaux décors, à chaque émission, en restant dans le même lieu.»

Actuellement, le secteur Constructions, Décors et techniques de scène que dirige **Michel Jaggi** compte 1 staffeur sculpteur, 3 peintres, 3 menuisiers (lui compris, c'est son métier de base), 1 tapissier-ensemblier-décorateur. A cela s'ajoutent 8 machinistes chargés du montage/démontage et du travail en plateau. Mais les activités de ce secteur sont en pleine transformation. A terme, la RTS pourrait travailler en partenariat avec des institutions culturelles romandes (théâtres et opéras).

«Tous les décors ont été fabriqués à l'interne», insiste le décorateur. Son collègue, **Manu Cogne**, chef du secteur Conception scène et lumière, assure le suivi des constructions et coordonne la mise en place au STIM. La structure en bois, faite de lambourdes, est sortie des ateliers de menuiserie, puis de peinture, avant d'être prémontée et installée sur le plateau. Les tables, mais également les praticables, sorte de podiums recouverts de moquette rouge, qui servent «à asseoir le décor», à le situer dans l'espace, tout a passé entre les mains des artisans de la RTS.

La Première a réorganisé sa grille du samedi matin. Elle démarre par le **Six heures – Neuf heures, le samedi** animé par **Antoine Droux**. De l'info, des chroniques autour de la culture et des médias, un débat, une séquence zapping..., la tranche est copieuse.

# Les réveils curieux d'Antoine Droux

Par **Marie-Françoise Macchi**

Hier cuisinier, aujourd'hui homme de radio, **Antoine Droux**, 42 ans, voue une indéfectible passion depuis vingt ans pour ce média dont il a pratiqué toutes les formes d'expression. D'abord sur les radios locales, à Fribourg et dans le Jura, puis dans le service public. Récemment encore, il cumulait sur La Première des collaborations à **Médialogues**, **CQFD**, **Vacarme**, **On en parle**.

continue à s'intensifier. A partir de 7h30, tout est en direct jusqu'à 9h avec une succession de chroniqueurs et d'invités. Je suis guidé par l'envie de satisfaire autant l'auditeur qui a soif de contenu que celui qui écoute La Première le samedi matin sans se prendre la tête. Ce qui implique de la rigueur dans l'approche des sujets mais une présentation décontractée et un ton convivial.



Antoine Droux, journaliste et animateur du **Six heures – Neuf heures, le samedi** sur La Première

Désormais, il se consacre essentiellement à la production et à l'animation de **Six heures – Neuf heures, le samedi**.

**Quels ingrédients composent la nouvelle matinale du samedi ?**

**Antoine Droux:** Trois heures d'émission nécessitent de se positionner sur le temps, l'ambiance, la journée qui commence. On démarre en douceur avec la tranche 6h-7h. Les rubriques sont préenregistrées, plus courtes, afin de laisser un maximum de place à la musique. A partir de 7h, le rythme s'accélère progressivement, avec l'actu, Le journal des sports, L'édito, La sélection. A 7h30, le premier talk-show prend place avec trois chroniqueurs, **Geneviève Bridel**, **Pascal Bernheim** et **Anne-Laure Gannac**. Je pars du principe que les gens sont réveillés et la cadence

**Le journaliste Thierry Fischer tient la chronique « Les Médias » à 8h15. C'est une façon de lancer son émission, Médialogues, diffusée désormais à 9h et non plus à 10h.**

**AD:** La grille du samedi a été réorganisée avec l'idée de trouver un fil rouge. **Médialogues** s'inscrit dans la continuité du 6/9. Nos deux émissions s'intéressent aux médias numériques, aux réseaux sociaux, aux nouvelles habitudes sociétales. Il y a cette résonance entre les thématiques mais également dans la forme, *Médialogues* proposant aussi des tables rondes. Jusqu'à 10h, on reste dans cet esprit, « on s'invite à votre table du petit déjeuner ». Le programme se poursuit avec les reportages de **Prise de Terre** puis vient le show avec **Le Kiosque à Musiques**.

La matinée a gagné en cohérence.

## LA RADIO DE SA JEUNESSE

Le premier souvenir radiophonique marquant d'**Antoine Droux**, c'est *La tartine* qui s'écoutait en famille. Pendant la chronique satirique de Lova Golovtchiner, c'était interdit de parler. Vint ensuite Couleur 3 : « J'enregistrais des cassettes pour écouter une certaine musique introuvable à l'époque chez les disquaires de Delémont où j'ai grandi. » Puis en 1984, ce fut la création de Radio Fréquence Jura, une station identitaire pour les Jurassiens, où sa maman avait été choisie comme chroniqueuse. « L'argument, c'était qu'elle avait un rire sympa », se souvient-il. Lui venait y travailler, d'abord le week-end pour envoyer des disques en régie. « Puis j'ai commencé à faire de l'animation et plus tard du journalisme. »

**Vous, l'ex-programmateur musical à Radio Fréquence Jura, quelle tonalité avez-vous souhaité pour la matinale ?**

**AD:** Avec **Karine Vouillamoz**, responsable de la programmation musicale de La Première, nous avons longuement discuté. Au-delà des playlists obligatoires, je voulais qu'il y ait du rythme, du sourire. Je n'imaginais pas, à 6h20, une chanson triste ou un slow, ni d'ailleurs du métal, même si je suis fan de cette musique. Une matinale doit être fédératrice, avec des chansons connues de tous. Ensuite, il faut trouver un équilibre : se réveiller à 6h en écoutant Blondie, qui donne la pêche, c'est génial.

**Vous présentez toujours la rubrique culinaire « Jusqu'à ébullition » diffusée dans On en parle le vendredi. Pourquoi ?**

**AD:** C'est la conjugaison de mes deux métiers et passions. De plus, j'aime manger ! Je traite de la cuisine en tant que journaliste et j'ai un regard plus précis sur ce qui se passe sous mon nez. La chronique donne trucs et astuces aux auditeurs et il m'est arrivé de dire : « Il manque un ingrédient, non ? »

Depuis la rentrée, une nouvelle émission interactive, animée par **Ellen Ichters**, a débarqué sur les ondes de Couleur 3: **Culture Club**. Chaque semaine, le défi est de parler musique avec les auditeurs se trouvant sur les réseaux sociaux.

# Culture Club : quand la radio flirte avec les réseaux sociaux

Propos recueillis par **Delphine Neuenschwander**

**Le titre de l'émission, Culture Club, fait-il référence au groupe des années 80 ?**

**Ellen Ichters:** Oui. C'est une référence personnelle, mais le contenu de l'émission n'a rien à voir avec le groupe. Je trouvais que le nom sonnait bien et qu'il collait bien à l'émission qui parle de culture, de culture musicale et de la culture des réseaux sociaux. Même si je n'aime pas trop la notion de club et son côté «select», tout cela faisait sens.

## AVANT L'ANIMATION, LA TECHNIQUE

Il y a 15 ans qu'**Ellen Ichters** travaille à la radio d'abord, comme technicienne et programmatrice musicale pour Couleur 3, puis à La 1<sup>ère</sup> et Espace 2, à la technique. De 2008 à 2011, elle a ajouté l'animation à son métier, en rejoignant l'émission TV **Tard pour bar** où elle tenait une chronique en plus d'être la DJ de l'émission: «C'était très formateur et je pouvais parler de ce que je voulais». Actuellement, elle est animatrice à plein temps sur Couleur 3 et présente dans trois émissions: **Audioguide**, **PI3in Le Poste** et **Culture Club**.

**Quel est le concept de l'émission ?**

**EI:** **Culture Club** est une émission interactive qui s'articule chaque lundi soir, de 20h à 21h, autour d'une thématique liée à la musique. Elle peut être très diverse, légère ou sérieuse: par exemple, êtes-vous fidèle à votre disquaire, les fans de métal sont-ils supérieurement intelligents ou tourner autour de questions sur la musique numérique. Une fois la thématique choisie, elle est diffusée sur les réseaux sociaux le lundi en fin de matinée pour laisser la possibilité aux internautes de réagir sur Facebook et Twitter. En fonction des commentaires et des propositions de titres postés, on construit l'émission et la programmation musicale. Evidemment, les auditeurs peuvent continuer à réagir durant l'émission, car elle est réalisée en direct. Avec moi, il y a une



Ellen Ichters, animatrice sur Couleur 3

En revanche, je n'aime pas trop le côté «mise en scène de sa propre vie» sur ces plateformes.

**Cette émission vous demande une bonne part d'improvisation.**

**Y'a-t-il un plan B si personne ne réagit ?**

**EI:** En *self*, c'est délicat d'improviser. Il y a une part d'improvisation dans le sens où on se laisse la possibilité de changer l'aménagement de l'émission. J'arrive avec de l'information sur le thème; j'apporte du factuel avec des études scientifiques ou des faits historiques. De cette façon, si un auditeur découvre l'émission uniquement par la radio sans passer par les réseaux sociaux, il ne se sent pas exclu.

Etant donné que l'émission en est à ses débuts, il y a plus de réactions sur les réseaux sociaux avant le direct, que pendant. Ce qui est sûr, c'est que nous devons très bien fonctionner avec la *community manager* et le programmate musical, car il se peut que je décale ce que je voulais dire parce qu'un commentaire est arrivé ou parce qu'on passe un titre que le programmeur a cherché pendant l'émission. Le but n'est pas simplement de lire les commentaires. Je cite les auteurs et leurs messages, mais en les reformulant, afin de les intégrer à l'animation de manière fluide. Et ceci n'est possible que si l'émission est bien balisée. D'ailleurs, on la prépare toujours comme si personne n'allait interagir, ni poster de commentaire. Mais pour l'instant, nous avons de la chance, ce n'est jamais arrivé. Sinon ça voudrait dire que mon sujet est très mauvais (rires)!

*community manager* et un programmeur musical, car j'assure l'émission en *self*, c'est-à-dire que je suis à la technique et à l'animation en même temps.

**Amener la radio sur les réseaux sociaux et inversement, c'est un sacré défi...**

**EI:** Le but était de trouver un moyen d'utiliser un ancien medium comme la radio pour faire interagir les gens sur les réseaux sociaux autrement. J'avais envie de faire réagir les auditeurs, car leur point de vue est souvent riche. Ils ont un avis sur la musique et beaucoup de choses à dire et à proposer. On m'a demandé «pourquoi pas un standard téléphonique?». La raison est que ça ne fait pas vivre les gens qui sont sur les réseaux sociaux. Et sur les réseaux sociaux, on trouve de tout, on peut poster une vidéo, une chanson, les paroles d'une chanson, un article, etc. On y trouve beaucoup de son.

**Êtes-vous une grande consommatrice des réseaux sociaux ?**

**EI:** Je vais sur Facebook par habitude et par devoir professionnel. Je suis certains flux sur Twitter où je glane des informations.

**Comment choisissez-vous les sujets abordés ?**

**EI:** J'essaie toujours d'avoir quelques idées à l'avance liées à des questions que je me pose, à des articles que je lis ou à des sujets d'actualité en me demandant si les gens auraient des choses à dire à ce propos. Mais je me réjouis que les auditeurs me fassent des propositions de sujets, ce qui viendra, j'en suis sûre.

**@Retrouvez Ellen Ichters sur Couleur 3: Culture Club, le lundi à 20h Audioguide, le samedi à 17h**

## CONSEIL DU PUBLIC

Lors de ses séances du 26 octobre et du 23 novembre 2015, le Conseil du public a analysé la **couverture de la RTS avant les élections fédérales, Station Horizon, 26 minutes**, diffusés sur RTS Un, et **Forum** sur La 1ère.

# Actu, série, satire et économies

Communiqués du **Conseil du public**

### ELECTIONS FÉDÉRALES 2015

Afin de remplir pleinement son rôle de service public, la RTS a programmé avant la journée électorale un ensemble d'émissions et d'applications dans tous les médias dont elle a la charge. En télévision, la RTS a cherché à captiver le téléspectateur par des formats d'émissions originaux tels que **Ma Parole** et **Moi candidat.ch**. Tout en saluant l'effort de renouvellement, le Conseil du public a constaté que le résultat ne fut pas toujours à la hauteur des attentes, sachant que les invités n'eurent pas tous l'aisance suffisante pour « passer » à la télévision. Déception également pour **Face aux partis** d'une part pour les mêmes raisons, mais aussi pour une séquence humoristique peu en phase avec le contenu.

En radio, média qui se prête moins à l'originalité, le CP a apprécié le souci d'inviter tous les présidents de partis et une grande partie des candidats. En revanche le site **RTS.ch** a été remarquablement organisé pour répondre à toute recherche en lien avec ces élections. Les applications pour téléphones mobiles et tablettes **Tabula Rasa** et **Politbox** ont su séduire les publics concernés par leurs qualités ludiques, informatives et même formatives qu'elles offraient.

### STATION HORIZON

Le CP salue la réalisation de cette fiction bien dans l'air du temps qui a su proposer une ambiance western dans un décor valaisan, des personnages typés et un scénario rythmé, qui a tenu en haleine les téléspectateurs romands sept épisodes durant. Cette série bouscule les standards habituels des réalisations helvétiques et les risques pris par la RTS s'avèrent payants. Même si certaines imperfections apparaissent, tant au niveau du récit que de la conduite des acteurs, l'histoire emmène le public dans un univers captivant et reste la série la plus audacieuse et la mieux réussie produite par la RTS ces dernières années.

### FORUM

Le Conseil du public salue cette heure quotidienne de direct pour traiter l'actualité. La diversité des sujets, les angles d'analyses et de décryptages ainsi que l'apport permanent d'éléments contradictoires au cours



Valérie Hauert et Christian Favre, animateurs de Forum

de débats bien gérés, tiennent du défi que l'équipe relève parfaitement. Le CP observe plus particulièrement le souci de ne verser dans aucun des pièges tendus par une actualité parfois « populiste » susceptible de générer un caractère émotionnel de mauvais aloi, voire un certain « voyeurisme ».

En bref, cette « aventure journalistique quotidienne » faite de pertinence des thèmes choisis, traités de manière crédible, intelligente et compréhensible par tous, contient tous les ingrédients d'une émission parfaitement dans la ligne d'un service public de qualité.



Vincent Kucholl et Vincent Veillon sur le plateau de 26 minutes

### 26 MINUTES

Cette émission satirique du samedi soir animée par **Vincent Veillon** et **Vincent Kucholl** devient un rendez-vous incontournable de RTS Un, grâce d'abord à la personnalité et à la complémentarité de ses animateurs, mais aussi à l'originalité de sketches bien rythmés. Sachant que l'humour est un

domaine délicat, pratiqué parfois sur le fil du rasoir, le CP reconnaît que le défi est en général bien relevé: des interviews décalées, un regard satirique et narquois, jamais méchant et rarement grossier.

La programmation de l'émission en heure de grande écoute le samedi est donc réussie et contribue à garder et même à attirer un public plus jeune sur la RTS !

Gilles Pache, directeur du département Programme de la RTS, Françoise Mayor, responsable Unité Fictions produites et Mara Sorbera, Responsable Programmation TV



### COUPES BUDGÉTAIRES À LA RTS ET GRILLE DES PROGRAMMES D'ESPACE 2

Par ailleurs, le Conseil du public a été rassuré par la Direction des programmes de la RTS quant à l'avenir des émissions religieuses: les coupes budgétaires de la RTS n'auront pas d'impact sur les émissions religieuses en 2016 et des négociations vont débiter pour assurer une continuité satisfaisante à chaque partie pour l'avenir. Concernant la refonte de la grille d'Espace 2, le Conseil du public a été rassuré d'entendre la Direction des programmes annoncer que le mandat de la chaîne demeurerait inchangé. Ainsi, les différents domaines abordés sur Espace 2 resteront bel et bien présents à l'antenne, sous des formes à découvrir dès le mois de février prochain. Le CP ne manquera pas d'analyser ces nouvelles émissions.

Retrouvez l'intégralité des communiqués sur [www.rtsr.ch/conseil-du-public](http://www.rtsr.ch/conseil-du-public)

## Avec « Ce soir, je dîne avec ? », la SRT Fribourg crée l'évènement

La SRT Fribourg a invité, le 8 octobre dernier, sept professionnels des programmes de la RTS et la secrétaire générale de la RTSR pour dialoguer avec une cinquantaine de ses membres lors d'un repas festif et chaleureux.

Lorsqu'ils arrivent au Parc Hôtel de Fribourg, les membres présents de la SRT Fribourg ne savent pas encore avec qui ils dîneront ce soir... Après tirage au sort, ils se retrouvent à l'une des huit tables dressées pour l'occasion. Qui de **Romaine Jean, Alain Rebetez, Duja, Philippe Lignon, Véronique Marti, Pierre Jenny, Mélanie Croubalian** ou **Eliane Chappuis** rejoindra leur table pour le repas? Ce fut pour tous une heureuse surprise à ressorts multiples puisque les invités de la RTS changèrent de table et d'hôtes à chaque plat du riche menu qui fut servi.



Les invités de la SRT Fribourg

© SRT Fribourg

Cette forme innovante de rencontre avec les professionnels de la RTS a permis de nouer des discussions et des contacts privilégiés entre ces derniers et les membres de la SRT Fribourg. Certains secrets de fabrication des émissions furent dévoilés, mais aussi des parcours de vie professionnelle et des échanges réciproques sur la vie quotidienne de chacun. Les professionnels présents ont unanimement exprimé leur attachement au service public garant de leur indépendance et dont l'ambition est

de jeter des ponts entre toutes les régions de Suisse romande en veillant à valoriser leur patrimoine et leurs cultures spécifiques. Enchantés par l'expérience, ils ont appelé de leurs vœux que des initiatives analogues soient renouvelées car elles permettent, le temps d'un repas, des rencontres à dimension humaine entre eux et leurs auditeurs et téléspectateurs. A bon entendeur...

Gérald Berger, SRT Fribourg

## Rencontre avec Laurence Bisang et deux Dicodeurs le jeudi 8 octobre

Une petite vingtaine de membres de la SRT Vaud ont eu le plaisir de rencontrer l'animatrice de l'émission qui enchante les auditeurs de *La Première* chaque jour de la semaine de 11h30 à 12h30.



Marc Oran et ses invités

© Michel Demin

D'entrée le Président Marc Oran a planté le décor et décrit les carrières et l'historique des trois invités. Outre **Laurence Bisang, Frédéric Gérard** et **Kaya Güner** avaient laissé pour un temps la répétition de leur spectacle au Théâtre Boulimie.

Depuis plus de vingt ans Laurence Bisang anime une joyeuse équipe qui reçoit un invité chaque semaine, tout en animant un jeu de questions dont les choix de réponses se font par des sketches dont un seul détient la vérité. Il est difficile de résumer des éléments concrets de ces rencontres entre nos membres et les invités, tant l'effet de connivence, émaillé de « offs » apporte un contenu direct.

Les questions sont spontanées, pas de tabous, une chaude ambiance...

Vous n'avez peut-être jamais participé à une activité de la SRT Vaud. C'est dommage car vous ratez une occasion passionnante de côtoyer des acteurs directement impliqués dans ce service public qui est le vôtre.

L'apéritif traditionnel qui clôt la rencontre est lui aussi un moyen de parler à ces artisans de vos émissions préférées.

Pascal Dind, SRT Vaud

### PAPIER D'ÉMERI RÉPONSE SOUHAITÉE

Très proche des sports, les émissions de la RTS dans ces domaines sont suivies régulièrement. Il m'arrive parfois d'envoyer des commentaires aux journalistes avec copie au chef et au patron de la RTS. Les remarques sont très souvent positives, mais parfois, aussi, critiques. Il faut dire ce que l'on pense et penser ce que l'on dit.

On peut comprendre que le service des sports n'apprécie pas la critique de certains reportages, reporters ou consultants, même si toute vérité n'est pas bonne à entendre. Mais celui qui se donne la peine d'écrire devrait être en droit de recevoir une réponse, fut-elle contradictoire.

Daniel Zurcher, SRT Genève

**Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs.**

**Vous pouvez aussi vous exprimer sur [www.rtsr.ch/forum](http://www.rtsr.ch/forum)**

# La SRT Genève hyperactive

## L'ACCUEIL DES NOUVEAUX MEMBRES

La réception des nouveaux membres de la SRT Genève s'est à nouveau déroulée dans le salon du seizième étage de la Tour RTS grâce à l'appui de son directeur. Cette soirée dénommée le « must » fut fréquentée par plus de 120 personnes qui eurent le plaisir et l'intérêt d'écouter le président Pierre-André Berger parler de l'organisation de notre société, mais aussi **Romaine Jean**, **Xavier Colin** (alias Mister Geopolitis) et le tant attendu **Darius Rochebin**, quelques minutes avant son TJ (merci et bravo). Ces trois pros de la RTS surent présenter leurs diverses activités et permirent aux nouveaux membres de mieux faire leur connaissance. La réception qui suivit fut tout aussi appréciée.



Le duo Aliose

© Ammack Forel



La chanteuse Alizé Oswald

© Ammack Forel



Le trio Kaceo

© Ammack Forel

## OPTION MUSIQUE

En collaboration avec la RTSR et Option Musique, la SRT Genève a aussi organisé un double concert. Le célèbre Théâtre du Grütli réunit plus de 180 personnes (guichets fermés) pour cette invitation exceptionnelle. Introduit par Pierre-André Berger, président, **Catherine Colombara**, cheffe

d'antenne et **Valérie Ogier**, animatrice, ce concert a permis aux membres et futurs membres, espérons-le, de voir et entendre le trio **Kaceo** dont l'originalité est étonnante et prenante. Puis, le duo **Aliose** avec sa magnifico-merveilleuse chanteuse Alizé Oswald et son mentor Xavier Michel dont le tube « J'irai te croiser », connu de tous leurs

fans fit d'entrée un tabac gigantesque. Ce concert fort apprécié fut suivi d'un copieux apéritif. La SRT Genève, il est vrai, en excellente collaboration avec Option Musique et la RTSR a su attirer ses membres dont l'enthousiasme fit plaisir à voir.

**Daniel Zurcher**, SRT Genève

**mediatic**

Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne  
Tél. 058 236 69 75 / Fax 058 236 19 76  
Courriel [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch) / [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Reproduction autorisée avec mention de la source

**rtsr** Radio  
Télévision  
Suisse  
Romande

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** • Responsable d'édition **Delphine Neuschwander**  
Offres et invitations **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli** • Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**  
Graphisme **SCV** • Textes **Gérald Berger, Pascal Dind, Marie-Françoise Macchi, Delphine Neuschwander, Jean-François Roth, Florian Vionnet, Daniel Zurcher**  
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Artich Volume White 90gm<sup>2</sup>, sans bois  
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

## L'INVITÉ DES SRT

Si la commune de Bagnes est connue pour ses stations de ski, ses paysages alpins et son barrage, elle dispose aussi d'un riche patrimoine culturel. A la tête du service en charge des archives et des musées communaux, Bertrand Deslarzes est un homme très impliqué dans la mise en valeur du patrimoine de sa région.

# Bertrand Deslarzes, chef du Service de la culture de la commune de Bagnes

Par Florian Vionnet, SRT Valais

### Bertrand Deslarzes, êtes-vous plutôt télé ou radio ?

Cela dépend de l'heure de la journée et du sujet. La radio permet de faire d'autres choses en parallèle, elle accompagne d'autres activités. Je regarde surtout la télévision pour la fiction, les films ou séries. De manière générale, la radio permet plus de lenteur propre aux sujets culturels, elle offre plus de respirations. Le rythme donné par la parole, les sons et la musique sont aussi différents de ceux de la télévision.



© OLIVIER MAIRE

### Avez-vous un souvenir de radio ou de télévision ? Une ou des émissions fétiches ?

Parmi les émissions plus anciennes, **Spécial cinéma** avec Christian Defaye. Cette émission permettait de découvrir le contexte d'un film et de sa réalisation, avant de pouvoir le visionner. Cela permettait une vraie mise en contexte. Parmi les émissions plus récentes que j'apprécie particulièrement : **Histoire vivante**, surtout sa version radio, **Les Dico-deurs** et **Bille en tête**. Le rapport à cette dernière est un peu particulier car l'exposition du Musée de Bagnes consacrée aux photographies de l'artiste belge Geert Goiris a fait l'objet d'un sujet de l'émission<sup>1</sup>.

### Pensez-vous que les médias de service public ont encore un rôle à jouer ?

Oui, le service public a un rôle à jouer. Il est important pour des sujets en marge ou des régions plus périphériques, telles que le Valais. Le rythme moins agité que peuvent adopter les médias de service public les rend plus propices à traiter de ces régions et de sujets moins liés à l'actualité « brûlante ». Le service public ne le fait peut-être pas toujours, mais il a les moyens de le faire.

### En tant que responsable d'un service culturel, quels rôles jouent les médias dans votre travail ?

Dans le domaine culturel, les médias permettent d'apporter une réflexion plus large

sur certains phénomènes ou événements. L'exposition *Ce Valais*, qui a été organisée cette année par le Musée de Bagnes, et consacrée à de nombreux projets valaisans qui n'ont pas eu lieu, en est un bon exemple. Les médias ont apporté des lectures très différentes de l'exposition, chacun selon sa spécificité. Ces lectures ont permis d'amener de nouvelles dimensions à cette exposition, ils ont participé à la médiation culturelle. Il y a eu un phénomène d'aller-retour entre l'exposition et ce qu'en disaient les médias. Certains éléments culturels se vivent très bien dans des lieux, comme un cinéma ou un théâtre, mais pas forcément dans les médias, comme lors d'une rediffusion à la télévision, par exemple. Par contre, ces derniers peuvent prendre des angles originaux, comme, par exemple, montrer les coulisses d'un événement ou d'un spectacle. Ils permettent ainsi au public de voir des lieux inaccessibles autrement.

« Les médias sont des éléments culturels, ils participent au champ culturel. »

### En tant que professionnel du domaine, comment trouvez-vous que la culture est traitée par les médias ?

Les médias sont des éléments culturels, ils participent au champ culturel, à travers la fiction par exemple. Par rapport aux activités culturelles professionnelles, les médias permettent d'amener des éléments ou une émotion différente à des expositions ou événements. Par exemple, lors d'une exposition consacrée au photographe Robert Hofer, il était très intéressant de voir que son interview par la RTS avait été l'occasion pour lui de mettre en avant des éléments qui n'étaient pas traités dans l'exposition elle-même.

<sup>1</sup> **Emission Bille en tête**  
du 15 au 19 septembre 2014  
[rts.ch/la-1ere/programmes/bille-en-tete](http://rts.ch/la-1ere/programmes/bille-en-tete)

Service de la culture de la commune  
de Bagnes [www.bagnes.ch/fr/Officiel/  
Administration-et-services/Culture/](http://www.bagnes.ch/fr/Officiel/Administration-et-services/Culture/)

Annoncer les rectifications d'adresses à :  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville – [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

J.A.B.  
2515 Prêles